

22-1982

Bulgarie 1982

S. C. Vulcan

Echo de Vulcan N° 42 p 18-20

SPELEOLOGIE EN BULGARIE

par Christian RIGALDIE

ORGANISATION DE LA SPELEOLOGIE BULGARE :

La Fédération Bulgare de Spéléologie comporte 50 clubs pour environ 500 spéléologues répartis dans tout le pays avec une forte concentration dans la capitale, Sofia. L'Etat met à leur disposition un local dans la Maison des Sports et du Tourisme, 18, boulevard Tolbouhine à Sofia. Les activités sportives et donc spéléologiques étant, en Bulgarie, liées au tourisme, ils ont également le soutien des centres de tourisme locaux qui mettent des moyens à leur disposition. Enfin, depuis un an, l'Etat a ouvert un Centre de Spéléologie à Karlokouvo. Très hiérarchisée, la spéléologie bulgare est très liée aux structures scientifiques. Elle vient de s'ouvrir aux techniques d'exploration françaises qui devraient permettre son essor, tant en Bulgarie qu'à l'étranger où des expéditions ont déjà eu lieu (Autriche, France...)

LES KARSTS DE BULGARIE :

La Bulgarie comporte de nombreuses zones karstiques (environ 25% du territoire), réparties sur tout le pays. Si l'altitude des massifs ne laisse pas espérer des profondeurs importantes hormis dans les Rhodopes (Pirin, espérance -1000m), des grottes de grandes dimensions ont été découvertes et restent à découvrir.

LE CAMP DE KOTEL:

La Fédération Bulgare organise annuellement cinq à six expéditions nationales qui regroupent des spéléologues venant de toute la Bulgarie. A ces occasions, elle bénéficie du soutien financier de l'Etat qui fait face à toutes ses dépenses (hébergement, nourriture, déplacements des spéléos ...). C'est dans un de ces camps qui regroupaient à Kotel 50 participants que LA Rouille, Clothilde Duvergier, Gérard Duclaux et moi-même avons été reçus. L'objectif était la topographie et l'exploration dans des cavités déjà connues ainsi que la désobstruction de dolines prometteuses.

Arrivés à Sofia à 9h, ce n'est que vers 16h, le vendredi 20/08/82, que nous montons au camp de base situé à l'est de Kotel sur un massif d'altitude environ 500m. Le relief est totalement recouvert d'une forêt majestueuse dont le sol terreux ne laisse apparaître la roche en place qu'à l'occasion de rares abrupts. La roche, constituée de la série de Sarmat, conglomérat de calcaires et de silex en rognons et bancs. L'épaisseur de la couche est d'environ 300m/ Les possibilités spéléologiques jusqu'au niveau des vallées sont de 300m environ.

Le samedi 21, dès 9h, ouverture officielle avec les personnalités locales : Discours et Lever des drapeaux ! Puis c'est la préparation pour notre première visite de cavité : Ugaset na Imanzanite. Le gouffre se développe sur une faille de direction 60°, l'écoulement des eaux se faisant vers l'est; à une perte, font suite une série de puits de plus en plus vastes (R4, P8, P15, R10 , P25, P20) où les pierres tombent des bancs de silex instables. En bas, une galerie boueuse conduit à un P7 et après quelques galeries basses et méandres, c'est la fin à -160m, sur glaise et étroiture.

Le dimanche 22, nous visitons le gouffre Lednika qui se développe également sur des failles. Cette grotte est essentiellement constituée d'une galerie spacieuse coupée de ressauts ne dépassant pas 10m qui se descendent sans autre matériel, en "classique" comme disent les bulgares. Les prises sont nombreuses en escalade, silex en rognons, bancs, lames... Gérard, qui se souvient du Dévoluy a quelques appréhensions ...

Le lundi 23, nous allons dans la zone d'Ali Baba pour prospecter ... sans grands résultats. Seul, un gouffre de 20m a été découvert et descendu.

Le mardi 24, enfin, nous allons visiter le 3ème, et plus profond gouffre du coin, Maglivata. Il a le même aspect que les deux autres avec en plus au fond un petit bout de rivière fort agréable dont le siphon terminal, relativement vaste, mériterait la visite de plongeurs.

Le soir, revisite de Lednika pour les éternels retardataires (Qui ça ?) et le lendemain, pliage du camp avec, pour conclusion, un banquet avec les autorités du coin, au restaurant de Kotel. Le rakia, l'eau de vie locale, a fait des ravages parmi la fine fleur de la délégation française ... (N'est-ce-pas La Rouille ?)

Kotel, Tarnovo, Karlokouvo, Sofia, autant de places où nous pouvons apprécier l'hospitalité bulgare, et c'est déjà le moment du départ vers la France où nous attend le travail.

+++++

LA FEDERATION BULGARE DE SPELEOLOGIE

Impressions de voyage ...

par Clothilde DUVERGIER

A deux reprises cette année, j'ai eu l'occasion d'apprécier l'hospitalité bulgare et de participer à des "expéditions internationales". Si les techniques et le matériel utilisés sont proches des nôtres, le fonctionnement des 50 clubs et de la Fédération Nationale de Spéléologie mérite qu'on s'y intéresse.

La bonne marche de la Fédération est assurée par un bureau de 13 membres, élus au 2^d degré, qui comprend entre autre, les directeurs des Comissions :

- Technique
- Spéléo-Secours (Pas un seul accident enregistré ces deux dernières années, pour une activité comparable à la notre)
- Topographie (La moindre grotte du territoire est soigneusement répertoriée dans la Cartothèque Nationale)
- Scientifique
- Publicité (Relations avec la presse et la radio)

Au-dessus, trois vice-présidents (dont un salarié), un secrétaire, également salarié, puis le Président, le biologiste. Divev.

Le bureau semble être le moteur principal de toutes les activités et les décisions de la Fédé., tant au niveau national, qu'au niveau des clubs.

Dans le cas de son élection, c'est le bureau lui-même qui, sur trois spéléos présentés par chaque club, désigne l'Electeur qui fera partie de l'Assemblée de Députés, réunie tous les trois ans, laquelle procédera au renouvellement du Bureau.

C'est également le Bureau qui distribue à chaque club son quota de matériel. Un petit club de Sofia avec une dizaine de membres recevra, par exemple, un descendeur Dressler et 200m de corde Edelrid sur plus de 2 ans. Les clubs les plus actifs étant évidemment les mieux dotés. Les spéléos qui ont la chance de faire partie d'expéditions à l'étranger peuvent acheter leur propre matos (à condition d'avoir des devises ...); mais ce n'est pas le cas du spéléo qui n'est jamais sorti de Bulgarie. Cette distribution de matériel au compte-goutte a néanmoins l'avantage d'encourager le système D ; la plupart des spéléos fabriquent eux-même leur matos de progression.

Les expéditions ont lieu plusieurs fois par an, en URSS, en Autriche, pour des premières, mais aussi en France, pour des classiques comme le Berger ou la Pierre, et dans le pays même où il y a beaucoup à faire. Lors de ces expé., les spéléos qui ont la chance d'être choisis pour y participer n'ont à s'inquiéter de rien. Les frais de nourriture, hébergement, transport sont assurés par la Fédération ; scolaires, étudiants et salariés obtiennent très facilement des congés, puisque le but de l'expé. est d'intérêt national. Une topo, une récolte de petits mille-pattes, un gouffre en première, antécédent d'une future étude hydrogéologique, contribuent à l'enrichissement du patrimoine géographique et touristique de la Bulgarie.

En effet, la Fédération de Spéléologie n'est qu'une branche de la grande Fédération Bulgare des Sports et du Tourisme. D'ailleurs, plusieurs spéléos travaillent en tant que guides dans des grottes aménagées. La visite de celles-ci revêt la même importance qu'une visite au "Panorama Historique de Pleven commémorant la guerre russo-turque de 1877. Durant l'Expédition Internationale Féminine à Karlokouvo ce mois de mars (le 8 mars, journée internationale de la femme, semble avoir plus d'importance en Bulgarie qu'en France ...), toute une journée fut consacrée à la visite de Lednika à 80 km du camp (voyage en autocar et restaurant ...)

Il n'y a pas de spéléos non fédérés. La moindre activité touristique ou sportive est centralisée. De toutes façons, les spéléos ont tout intérêt à pratiquer leur activité au sein de la Fédération, laquelle "s'occupe de tout".

Tout ce système fonctionne d'ailleurs très bien. La spéléo bulgare est très liée au milieu scientifique, tout en restant sportive. Toute première, tout exploit spéléo est soigneusement préparé, organisé, classé et noté (Les 50 clubs sont biennuellement "notés" lors des rassemblements nationaux). La Spéléologie Bulgare est donc toujours en plein essor.

Elle est également très ouverte à l'extérieur, de nombreux échanges ont lieu chaque année avec les pays de l'Est ou de l'Ouest. Les invités étrangers bénéficient d'un accueil chaleureux, tant de la part des spéléos, que de la Fédération où tout est mis en oeuvre pour leur faire connaître le pays, et leur assurer un agréable séjour (Novotel, restaurants, visites organisées dans les divers monuments historiques et endroits pittoresques, argent de poche ... ect).

Il est vrai qu'une nuit au Novotel représente beaucoup de descendeurs... Mais en Bulgarie, les priorités sont différentes des nôtres, et le budget "Accueil-Hospitalité" est particulièrement important, autant en espèces qu'en chaleur humaine. Comme nous avons pu le constater, la spéléologie n'a pas de frontières, et la Bulgarie mérite le détour.